

SPECTACLEXPO PRÉSENTE



ON VA OÙ ?

Textes de Karl Valentin

Spectacle en plein air

4 au 14 septembre 2025

18 septembre

24 au 26 octobre 2025

Jeu :

Mise en scène :

Dramaturgie :

Création sonore :

Costumes et accessoires :

Cour de l'ancien Pénitencier Sion

Couvert du Stade de Choulex (GE)

Belle Usine Fully

Catherine Grand, Gilles Azria, Guy Delafontaine

Guy Delafontaine

Laure Grüner

Sophie Delafontaine

Doris Vuilleumier



LA COMPAGNIE

SPECTACLEXPO est une association active dans les cantons du Valais et de Vaud. Elle est productrice de spectacles et regroupe autour d'une comédienne Catherine Grand et d'un metteur en scène, Guy Delafontaine, d'autres artisans du spectacle selon les nécessités: comédien-ne-s, costumier-ères, dramaturges, musicien-ne-s, chorégraphes...

PRINCIPALES RÉALISATIONS DE SPECTACLEXPO

MISE EN SCÈNE : GUY DELAFONTAINE

LA CRIQUE

De Guy Foissy – du 16 au 26 mars 2024. Création au Teatro Comico à Sion, puis tournée (Avignon, Arbaz, Sion, Neuchâtel, Pully, Barjac), à ce jour 22 représentations.

LE PROCÈS POUR L'OMBRE DE L'ÂNE

De Friedrich Dürrenmatt – septembre 2021. Création en co-production avec le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN) pour célébrer le 100^e anniversaire de la naissance de l'auteur. Septembre 2023, série de représentations au Musée d'Art du Valais (Sion), puis tournée, en tout 37 représentations.

CAMPING SAUVAGE

Textes de Feydeau, Shakespeare, Molière, Jarry... etc. – 2017. Création au Teatro Comico à Sion et au Théâtre du Dé à Evionnaz pour 23 représentations, puis tournée (Avignon, Neuchâtel, Arbaz, Lausanne, Vissoie, Genève), au total 50 représentations, dont 15 scolaires.

AU COIN D'UN BAR AVEC UNE VALISE

Textes de Guy Foissy – 2014. 8 représentations aux Caves du Théâtre de Valère à Sion, puis tournée (Genève, Neuchâtel, Avignon, Pully, Arbaz, Evionnaz) au total 33 représentations.

LE BANQUET SOUS LES ÉTOILES

En co-production avec le projet STOA de Matteo Capponi – 2012. 19 représentations en plein air, spectacle d'été de la Ville de Sion, Cour de l'Ancien Pénitencier.

COSMOS

de Hervé Lochmatter – 2010, création au Petitthéâtre de Sion et à Théâtre.danse à Renens.

SOIRÉES BOURGEOISES

de Guy Foissy – 2009. 8 représentations au Petitthéâtre à Sion, puis tournée (Evionnaz, Sierre, Renens, Bienne, Neuchâtel), au total 23 représentations.

LE GRAND FEU D'ARTIFICE OU LA FIN DU MONDE

Montage de textes de Karl Valentin – 2004. 8 représentations en plein air autour du bassin de Rumine-nord dans le cadre du Festival de la Cité à Lausanne, puis 8 représentations à Renens, puis tournée à Bienne.

L'AQUARIUM

de Louis Calaferte – 1999. 8 représentations au Petithéâtre à Sion, puis tournée à Lausanne, Lyon, Bienne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Sierre et Evionnaz, au total 22 représentations.

LES AFFAIRES DU PASSÉ

Farce burlesque de Johann Nepomuk Nestroy – 1999. Première réalisation de Nestroy en langue française. 15 représentations au 2.21 à Lausanne, puis tournée à Sierre, Bienne, Vienne (Autriche), Lyon, Sion, Monthey, au total 26 représentations.

ON DÉMÉNAGE

Spectacle comique sur des textes de Karl Valentin – 1996. 12 représentations en plein air au théâtre de verdure du Casino de Montbenon, dans le cadre de «Lausanne vous offre pour un été».

LES GERMAINS

Comédie d'après Les Ménéchmes de Plaute – 1994. Représentations en plein air au théâtre de verdure du Casino de Montbenon dans le cadre de «Lausanne vous offre pour un été».



ON VA OÙ ?

– Après **LE PROCÈS POUR L'OMBRE DE L'ÂNE**, joué sur cette magnifique terrasse du Musée d'Art du Valais à Sion, voici un nouveau projet de spectacle en plein air.

– Oui.

– **Encore avec un auteur de langue allemande ?**

– Oui, enfin... non. Un auteur de langue munichoise, du début du siècle passé: le clown KARL VALENTIN. Ça se prononce "*fa-laine-tine*"...

– **Un précurseur de Dürrenmatt, n'est-ce pas?**

– Oui, en passant par BB.

– **Brigitte Bardot?**

– Non, Bertold Brecht.

– **Ah mais alors, ce sera pas drôle!**

– Tu rigoles? On s'est amusé déjà plusieurs fois avec tout ce que nous raconte ce type extraordinaire.

– **Donc c'est du réchauffé?**

– Mais non, ça vient de sortir, au siècle passé. Le thème principal est universel et traité chaque jour en continu: la bêtise.

– **Sérieux?**

– Sérieux.

– **Il le fait par le rire? Et vous voyez ça comment?**

– Quoi?

– **Le spectacle!**

– Ah... Il est en route....

Une belle et chaude soirée de fin d'été

Le public est installé

La scène est vide

Une voiture arrive sur le plateau en pétaradant

En sort un couple

Ils sont en plein déménagement

Mais de nos jours, c'est si cher un appartement...

En attendant...

De la voiture va sortir tout leur univers, leur vie.

On va les voir évoluer pendant une heure: chercher des lunettes,

Manger la choucroute, s'installer pour dormir et...

– **J'ai compris! Mais avec tout ça... ON VA OÙ?**

INTENTION DE MISE EN SCENE

"ON VA OÙ?" est un montage et collage de textes de Karl Valentin. Ce clown inventeur de langage traite par le rire des questions d'actualité qui traversent le temps: comment se loger, comment économiser, comment recycler...

Le spectacle est joué dans un écrin qui permet des représentations par tous les temps et qui instaure un rapport intimiste avec le public (maximum 80 personnes).

La scène est vide.

Rien ne laisse présager qu'un spectacle va se dérouler dans ce lieu dans quelques instants.

La voiture arrive, tombe en panne.

Cette voiture est banale. Un peu démodée. Mais, tel un escargot, elle transporte tous les éléments indispensables pour survivre.

Au fil de la représentation, c'est tout un monde qui se crée, qui grandit, qui s'étale, qui déborde, qui finit par occuper tout l'espace.

Cette bulle englobe le public avec un montage sonore et une lumière qui participent à la création d'un univers.

Tantôt ancrée dans le réalisme des objets, tantôt projetée dans un surréalisme onirique, la représentation bascule au fil des scènes inspirées aussi bien des films de Karl Valentin que de tout l'univers burlesque du cinéma muet. Un univers sonore crée des ambiances diverses et multiplie les accès possibles au spectacle.

Nous nous adressons à ceux qui aiment entendre et à ceux qui aiment voir, à ceux qui veulent comprendre et à ceux qui préfèrent se laisser emporter.



L'AUTEUR

KARL VALENTIN, de son vrai nom Valentin Frey, est né à Munich en 1882. Après un apprentissage de menuisier, il fréquente une école de variété à Munich. Dès 1908, il rencontre le succès en présentant des monologues comiques de sa composition.

Il commence à collaborer avec Liesl Karlstadt en 1911. Cette rencontre est capitale puisqu'elle va permettre à Valentin de développer son style d'humour froid, de jeu de verbe, de contresens, de démontage du langage dans des sketches à deux personnages. Valentin n'écrivait pas ses textes: son aversion insurmontable pour l'écrit l'a poussé à élaborer ses scènes au cours d'improvisations. Ce n'est qu'après coup que Liesl les transcrivait.

Ensemble, ils vont jouer jusqu'en 1935, à Vienne, Zurich et Berlin. Valentin n'ira pas plus loin, en raison de sa phobie des voyages. Alors commence une lente dégringolade: Liesl quitte Valentin pour des raisons de santé et Valentin lui-même souffre de plus en plus de son asthme chronique. S'ensuivent la montée du fascisme, le nazisme et la guerre. Après la guerre, il fait quelques apparitions sur scène, sans grand succès. Le 9 février 1948, Valentin meurt, presque oublié, des suites d'un refroidissement.

VALENTIN ET BRECHT

Le théâtre allemand du XXe siècle a été marqué par des figures emblématiques qui ont transformé la scène en un espace de réflexion sociale et d'expérimentation artistique. Parmi elles, Karl Valentin, humoriste et dramaturge singulier, et Bertolt Brecht, figure majeure du théâtre épique, se distinguent par des approches apparemment opposées mais en réalité profondément interconnectées. Si leurs œuvres diffèrent en termes de portée et de style, Valentin et Brecht partagent une vision critique du monde, une esthétique innovante et une relation singulière au public.

Le style de Valentin repose sur :

1. L'humour absurde : Ses textes jouent sur les mots, les malentendus et les situations grotesques, anticipant des formes théâtrales comme celles de Beckett ou Ionesco.
2. La critique sociale implicite : Derrière le rire, Valentin dénonce subtilement les rigidités sociales, les absurdités bureaucratiques et les dérives de la modernité industrielle.
3. Une esthétique minimaliste : Les décors sont réduits à l'essentiel, et l'attention se porte sur les dialogues et les situations.

Brecht a écrit à propos de Karl Valentin qu'il ne racontait pas de blagues mais qu'il était lui-même une blague. Brecht mettait le comique munichois sur le même plan que celui de Charlot, parce que son jeu n'avait recours ni à la psychologie ni à la physiognomie.

Malgré leurs différences apparentes, Valentin et Brecht partagent plusieurs points communs :

1. Une critique des structures sociales

Valentin dénonce les absurdités du quotidien bourgeois avec un humour absurde, tandis que Brecht les analyse à travers une critique politique directe. Tous deux exposent les contradictions inhérentes à la société allemande de leur époque, que ce soit par le rire ou par la réflexion.

2. Une relation singulière au spectateur

Si Brecht cherche à briser l'illusion théâtrale pour encourager la réflexion, Valentin joue sur l'absurde et l'imprévisibilité pour maintenir une distance comique. Dans les deux cas, le spectateur est invité à adopter une position active, qu'elle soit intellectuelle ou émotionnelle.

3. L'importance du langage

Chez Valentin, le langage est un outil de jeu, de distorsion et d'absurdité. Il expose son inefficacité à transmettre des idées claires, anticipant les questionnements sur la communication qui marquent le théâtre de l'après-guerre. Brecht, quant à lui, utilise le langage comme un vecteur de réflexion et de transmission idéologique.

4. Des collaborations marquantes

Brecht admirait Valentin et a collaboré avec lui à plusieurs reprises. Brecht s'inspire également de l'esthétique de Valentin, notamment dans son goût pour les chansons populaires et les scènes courtes.

Les œuvres de Karl Valentin et de Bertolt Brecht incarnent deux facettes complémentaires du théâtre allemand. Si Valentin privilégie l'absurde et la légèreté apparente pour révéler les paradoxes humains, Brecht utilise une approche didactique et distanciée pour analyser les systèmes sociaux. Pourtant, leur collaboration et leur influence réciproque montrent que ces deux artistes partageaient une même ambition : faire du théâtre un miroir des contradictions de leur époque.

Le dialogue entre leurs œuvres rappelle que le théâtre peut être à la fois un espace de rire libérateur et un outil puissant de transformation sociale. Ensemble, ils ont enrichi le paysage théâtral en élargissant les possibilités de réflexion et d'expression scénique, laissant un héritage durable aux générations futures.

L'EQUIPE D'INTERPRETATION

CATHERINE GRAND est née en 1966 à Sion. Elle intègre en 1986 une compagnie de théâtre professionnelle avec laquelle elle montera quatre créations. En 1989, elle s'envole vers Athènes pour y parfaire sa formation en danse contemporaine. Dès son retour en Suisse en 1990, elle se fait engager dans la compagnie de danse professionnelle Doris V. à Lausanne avec qui elle dansera dans quatre créations et tournées. (1990 – 1999). En parallèle, elle monte six spectacles de théâtre à Sion avec Bernard Sartoretti (1992 – 1995). Dès 1994, elle intègre la Compagnie Spectacleexpo à Lausanne, avec qui elle a monté à ce jour neuf créations dont la dernière est toujours en tournée (48 représentations) (1994 – 2000). En parallèle, elle travaille toujours sa voix et intègre le quatuor Castello avec qui elle chantera plusieurs concerts (1996 – 2006).



Diplômé en 1976 en interprétation dramatique à l'INSAS **GUY DELAFONTAINE** partage son temps entre mise en scène et interprétation. En plus de ses trois années et demies passées au TPR (Théâtre Populaire Romand) et de ses collaborations avec la danse-théâtre (avec la compagnie Doris V.), il garde un intérêt très marqué pour les possibilités expressives du corps. Au cours des années, il est devenu un spécialiste du théâtre antique et du théâtre en plein air.

GILLES AZRIA, né en 1958, est un comédien diplômé de l'ESAD de Genève en 1981. Lauréat d'une bourse, il intègre ensuite le Conservatoire de Paris, où il se perfectionne sous la direction de Michel Bouquet. Il enrichit son parcours en collaborant avec Angelo Corti et Ferruccio Soleri, Arlequins du Piccolo Teatro de Milan. Sa carrière le mène à se produire sur des scènes telles que la Comédie, le Théâtre de Poche, le Grütli et Saint-Gervais, ainsi qu'au sein de compagnies notamment le Théâtre de la Marelle et Spectacleexpo. En parallèle, il explore la mise en scène au Théâtre du Crève-Cœur, où il dirige plusieurs créations. Régulièrement sollicité par la RTS, Gilles Azria prête également sa voix à des émissions telles que *Temps Présent*, *Tell Quel*, *Télescope*, *Signes*, ainsi qu'à de nombreuses pièces radiophoniques.



CONTACTS

Association SPECTACLEXPO

Catherine Grand

Chemin de l'Agasse 14

1950 Sion

+41 27 322.23.39

+41 79 714.67.35

catherine.grand@bluewin.ch

www.theatrepointdanse.ch

15/03/23

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch



Guy Delafontaine et Catherine Grand se «fréquentent» sur scène depuis plus de trente ans, animés par une même vision du théâtre.

SABINE PAPILLOU

«La crique», pour passer du rire aux larmes au Comico

THÉÂTRE L'association Spectaclexpo rend hommage au dramaturge Guy Foissy. Une pièce drôle et incisive à découvrir dès jeudi au Teatro Comico de Sion du 16 au 26 mars.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

THÉÂTRE L'association Spectaclexpo met en scène Friedrich Dürrenmatt en plein air, sur un belvédère. Une création burlesque et satirique à découvrir au Musée cantonal d'art.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Tout le monde connaît «La visite de la vieille dame» ou «Les physiciens», deux œuvres majeures qui ont fait la notoriété de Friedrich Dürrenmatt. Plus confidentiel est «Le procès pour l'ombre de l'âne», daté de 1951. «C'est une pièce de jeunesse mais qui contient en germe déjà toutes les thématiques chères au dramaturge bernois», éclaire la comédienne valaisanne Catherine Grand.



Pour nous, c'est vraiment jouissif à jouer. On est comme des gamins!

CATHERINE GRAND
COMÉDIENNE

Avec son acolyte Guy Delafontaine et la jeune Stella Giuliani, elle en donnera dès demain à Sion une version en plein air, sur la terrasse du Musée cantonal d'art du Valais.

Cette farce burlesque et tragico-musique comme certains la qualifient est originellement une pièce radiophonique dérivant d'une ribambelle de personnages, 371. «On est face à une vraie guirlande narrative. C'est fascinant», s'enthousiasme la Sédunoise qui interprète plusieurs rôles non sans délectation. «Nous, comédiens, nous sommes



Après Neuchâtel, la création signée Spectaclexpo colonise la terrasse du Musée cantonal d'art à Sion. DR

mes comme des gamins. Il y a quelque chose de jouissif dans ces multiples travestissements.»

Création à Neuchâtel chez Dürrenmatt

Créé en 2021 à Neuchâtel pour les 100 ans de la naissance de l'auteur de «La promesse» (1958), le spectacle est présenté en Valais dans une nouvelle

mouture, avec trois au lieu de cinq acteurs. «Guy qui signe la mise en scène avait envie de pousser la guirlande narrative à son paroxysme», confie Catherine Grand.

Et pour exhauser la dimension orale de la pièce, sa fille, l'électroacousticienne Sophie Delafontaine, a créé une bande-son sur mesure. «C'est un univers

sonore très enveloppant qui fait vraiment décor. On se sent tout de suite embarqué dans l'histoire.»

L'histoire, justement? Elle est directement inspirée de la mythologie antique dont était fier Friedrich Dürrenmatt. Démosthène, le célèbre orateur athénien, mais aussi Erasme, le fameux philosophe huma-

niste, ou encore le poète allemand Christoph Martin Wieland y ont fait écho.

Quant au dramaturge bernois, il revisite cette épopée – mettant en scène un baudet – à sa sauce. «Le texte est extrêmement pessimiste avec une fin cataclysmique mais le ton est très humoristique», explique Catherine Grand émerveillée

par «cette dualité magnifiques». Même si certaines répliques sont épouvantables, on rit beaucoup sur le moment. C'est après qu'on peut méditer sur les incongruités du monde et sa fragilité.»

Une fable grinçante et intemporelle

Environnement, luttes sociales, bêtise humaine... Les thématiques sont intemporelles et donc très contemporaines aussi. «Nul besoin hélas de réactualiser la pièce. Quelque part, c'est assez dramatique», fait remarquer un peu amère la comédienne.

Mais c'est ce qui fait sans nul doute la valeur intrinsèque de l'œuvre de Dürrenmatt dont les échos résonnent encore aujourd'hui, un siècle après sa naissance. Par la grâce et l'envie joueuse d'une poignée de comédiens passionnés.

Vous hésitez encore? Sachez que la fille de Dürrenmatt elle-même a encensé la création et que vous aurez accès à un espace bien gardé du Musée cantonal d'art. Plus d'excuses même si les dieux sont capricieux.

Les samedis 26 août, 2 septembre et 9 septembre à 16 heures. Les dimanches 27 août, 3 septembre et 10 septembre à 11h30. Réservations: 078 251 13 73 ou par mail ombredelane@gmail.com
Table ronde samedi 26 à 17h30 modérée par la directrice du Musée d'art Laurence Schmidlin, en présence notamment de la directrice du Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Madeleine Betschart.